

## LES REDRESSEURS DU FLN REFONT SURFACE

## Tout pour destituer Saâdani

**La contestation contre l'actuel SG du FLN se cristallise. Ses détracteurs qui contestent sa légitimité sont décidés à le renverser. C'est le cas des redresseurs conduits par Abdelkrim Abada qui refait surface après une relative éclipse à l'occasion d'un point de presse tenu hier à Alger.**

**Younès Djama - Alger (Le Soir)** - Accompagné de l'autre figure de proue du mouvement de redressement du FLN, en la personne d'Abderrachid Boukerzaza, l'ancien ministre de la Communication, Abada en a profité pour faire le point avec d'autres militants du vieux parti sur la situation de déliquescence dans laquelle baigne le parti surtout avec l'avènement de Ammar Saâdani à sa tête.

A cet effet, et à l'issue de cette rencontre, les conférenciers ont annoncé en appeler au président de la République en sa qualité de président du parti, pour la destitution de Saâdani, alors que l'actuelle direction symbolisée par M. Saâdani s'acharne contre eux. A tel point qu'ils sont désignés comme «les nouveaux harkis» de l'aveu même des redresseurs qui ne jurent que par la destitution du SG du FLN dont les agissements n'en finissent pas de susciter leur indignation.

Les sorties bruyantes de Ammar Saâdani désignant à la vindicte untel ou fustigeant untel autre indisposent au plus haut point les initiateurs de ce mouvement de redressement, né en 2011, qui affirment que ces agissements sont étrangers à l'esprit du militant du FLN qui, malgré les différends, n'en reste pas moins astreint à une certaine conduite.

Les redresseurs affichent leur soutien à toutes les actions visant à restituer le FLN à ses véritables militants» et la destitution de l'actuel SG «devenu l'otage de sa propre arrogance». C'est ainsi que les «redresseurs» — aile Abada — se disent ouverts à tout dialogue avec les autres «factions» opposées à Saâdani, citant entre autres le groupe de Belayat avec lequel, néanmoins, le groupe de Abada et Boukerzaza diverge sur l'arrière-pensée de s'inscrire en opposition avec le SG.

A savoir que si les deux groupes s'accordent sur l'objectif de destituer Saâdani, il n'en

demeure pas moins que Abada et ses sympathisants s'opposent catégoriquement au retour de Abdelaziz Belkhadem qu'ils ont eux-mêmes combattu. «Nous sommes là pour sauver le parti (FLN, ndlr) et non une personne», lance Abderrachid Boukerzaza qui dénonce toutefois l'agression «commanditée» dont a fait l'objet récemment Belayat et ses camarades à M'sila.

Les redresseurs du FLN réunis hier ont également déploré l'absence de réaction du FLN «officiel» par rapport à certaines questions brûlantes de



Ammar Saâdani en mauvaise posture.

l'actualité : l'affaire *El Khabar* - Hamid Grine, la protestation des enseignants contractuels en passant par le tweet controversé du

Premier ministre français, Manuel Valls, et les déclarations de l'ambassadeur français sur les quotas de visas, etc., et se proposent de combler ce vide à travers le lancement d'une campagne de communication qui répercute les positions du parti concernant les questions d'actualité.

Aussi, proposent-ils d'intensifier les activités sur le terrain pour assurer plus de visibilité au groupe dont l'absence sur la scène est, selon ses initiateurs, due aux nombreuses entraves dont ils font l'objet.

Les redresseurs se disent également outrés par la corruption qui a pris des proportions alarmantes au sein du parti devenu «l'appareil au service d'une caste».

Y. D.

## LE FÉDÉRAL DE CONSTANTINE NOMMÉ PREMIER SECRÉTAIRE NATIONAL

## La «tradition» bousculée au FFS

**Le FFS a, désormais, un nouveau premier secrétaire national. Il s'agit de Abdelmalek Bouchafa, fédéral de Constantine qui vient, ainsi, succéder à Mohamed Nebbou, nommé, pour rappel, à ce poste le 9 août 2014.**

**M. Kebci - Alger (Le Soir)** - Ce nouveau changement opéré dans l'architecture du plus vieux parti d'opposition obéit à l'article 50 des statuts du FFS qui confère, en effet, des compétences en la matière à l'instance présidentielle. Une disposition que cette même instance a relevée dans son communiqué de vendredi dernier, motivée qu'elle est par «le nécessaire maintien de l'esprit d'alternance, de collégialité et de rotation qui caractérise le parti».

Cela dit, la nomination comme premier secrétaire national de cet enseignant de 50 ans de Constantine tranche avec une certaine tradition établie dans le parti. Une règle voulant que ce poste soit, jusqu'ici, dévolu à un cadre du parti issu de l'une des fédérations du parti des plus en vue, celles des wilayas du centre du pays, notamment, celles de Kabylie, Tizi-Ouzou, Béjaïa et Bouira qui se

relayaient presque au poste dans un rituel admis de tous.

C'est que, cette fois-ci, l'entorse à cette règle s'imposait au vu de l'envergure nationale que la direction du FFS veut conférer au front. Surtout que le successeur de Mohamed Nebbou n'aurait nullement usurpé sa promotion, lui, qui en présidant deux mandats de suite, la fédération de Constantine en occupant jusqu'ici le poste de délégué du premier secrétaire national chargé du développement du parti au niveau des fédérations de l'Est du pays, depuis août 2014, a permis au parti de s'implanter d'une manière solide, notamment dans la capitale de l'Est du pays. Avec, dit-on, perspective de scores électoraux plus significatifs que ceux enregistrés aux élections de 2012, sanctionnées, pour rappel, par un siège de député et d'autres au niveau des Assemblées communales et de



Nebbou a mené laborieusement le chantier sur la reconstruction du consensus national.

wilaya dont celui de maire de la commune d'El Khroub.

Autrement dit, la fédération de Constantine vient ainsi bousculer une pratique et un état d'esprit salvateurs pour un parti qui, jusqu'ici, peinait à sortir du ghetto kabyle, en dépit de son discours national et rassembleur.

Cela dit, le nouveau premier secrétaire du FFS aura comme feuille de route la préparation des élections locales et législatives prévues l'année prochaine. Il pour-

suivra également le chantier cher au front, celui portant reconstruction du consensus national que Nebbou a mené laborieusement jusqu'ici puisque n'ayant suscité qu'accord conditionné, réserves et réticences quand ce n'est pas un refus catégorique.

Une mission qu'il entamera une fois qu'il aura constitué son équipe à propos de laquelle une session extraordinaire du parti sera convoquée avant le Ramadhan.

M. K.

## SALON NATIONAL DE L'EMPLOI

## La micro-entreprise au profit de l'économie nationale

**Le Salon national de l'emploi qui se poursuit jusqu'à aujourd'hui, au Palais de la culture à Alger, vise à mettre en évidence la participation réelle des micro-entreprises dans l'économie nationale et à encourager par la même, la production nationale.**

**Rym Nasri -Alger (Le Soir)** - C'est sous le slogan «La micro-entreprise comme outil de diversification de l'économie nationale» que le Salon national de l'emploi a été inauguré le 19 mai dernier. Organisée conjointement par l'Ansej (Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes), le Cnac (Caisse nationale d'assurance chômage) et l'Anem (l'Agence nationale de l'emploi), l'édition de cette année a connu une nouveauté. En effet, le Salon s'est distingué par sa tenue dans les 48 wilayas du pays. Une initiative qui permet la par-

ticipation d'un plus grand nombre de micro-entreprises. C'est ce qu'affirme justement le directeur d'antenne Alger-est de l'Ansej, Mebarek Guettache, qui assure que plus de 2 400 micro-entreprises ont pris part au salon à travers les 48 wilayas. Il rappelle ainsi que l'édition 2015 tenue uniquement à Alger a connu la participation de 300 micro-entreprises.

Dans sa 6<sup>e</sup> édition, le Salon national de l'emploi a regroupé plusieurs secteurs d'activité notamment les services, l'industrie, l'agroalimentaire, l'innovation

et les start-up. «Parmi les participants, certaines entreprises exportent déjà leurs produits», indique Mebarek Guettache.

Selon lui, le Salon démontre que la micro-entreprise peut réellement participer à l'économie nationale. Un rendez-vous qui s'inscrit également dans l'optique d'encourager la production nationale.

Amplitude Spectrum est parmi les micro-entreprises ayant pris part au Salon. Domiciliée à Alger, Amplitude Spectrum est spécialisée dans la normalisation du câblage générique. Elle compte quatre postes d'emploi. «Nous n'avons pas besoin d'un personnel technique. Seulement lorsqu'un déploiement s'impose, nous faisons appel aux entreprises ayant

de la main-d'œuvre», explique le gérant de Amplitude Spectrum.

Diplômé d'un DEA dans la sécurité informatique et transmissions sécurisées sur Internet de l'USTHB, ce jeune gérant s'est lancé dans l'aventure de l'Ansej en 2014. «Après quelques années d'expérience dans le privé, j'ai décidé de mener ma propre affaire et créer mon entreprise», dit-il.

Le déclic n'était autre qu'un article publié sur un journal. «Je me rappelle du jour où un ami doctorant m'a appelé pour me dire de lire un article sur le journal où le directeur général de l'Ansej appelait tous les ingénieurs à se diriger vers son dispositif», raconte-t-il.

Certes poursuit-il, «c'était un risque à prendre mais j'ai franchi le

pas. Deux mois après cet article, je dépose ma démission et me dirige vers l'Ansej où la prise en charge de mon dossier a été rapide. La seule entrave était la lenteur des démarches bancaires».

Entamant ses démarches auprès de l'Ansej en 2014, le gérant de Amplitude Spectrum n'a vu sa micro-entreprise se concrétiser que vers la fin 2015. Aujourd'hui, l'entreprise est opérationnelle dans le domaine de la normalisation des transmissions des données. «Nous travaillons avec des clients qui ont un volume de données important tels que les opérateurs téléphoniques, les Data centers et les institutions», précise-t-il.

Ry. N.